

rent l'alarme, et se partagèrent en deux partis, dont l'un épousa l'opinion de la majorité de ses représentants, et l'autre soutint celle de la minorité ou des gens en place. Combien, à cette époque, un ouvrage élémentaire sur la Constitution fut-il venu à-propos! qu'il eût sauvé d'écarts! qu'il eût rendu de services! je le savais; j'en avais tous les jours la preuve dans mes conversations avec ceux que les affaires, le hasard ou le goût me faisaient rencontrer. Je soupirais après le moment, qui nous mettrait en possession d'un pareil ouvrage; je l'avais même demandé à plusieurs plumes, que je croyais capables de le composer, lorsque l'hiver dernier, un M. C. D'E. nous l'annonça dans la Bibliothèque Canadienne. J'étais heureux; je touchais au moment de voir mes vœux accomplis. Plein de cet espoir consolant, j'attendais l'ouvrage avec impatience, lorsqu'enfin il arriva. Je l'ouvre avec hâte.... Je lis..... quelle ébauche informe! qu'elle fut loin de répondre à mon attente! Je n'y trouvai rien de ce que je cherchais, mais en revanche beaucoup de notions étranges, nouvelles, erronées: tout, jusqu'au début, m'y parut extrêmement singulier. Je ne pus voir à quelle fin l'auteur introduit son sujet, par nous apprendre qu'avant la révolution, la France avait une Constitution; et cela, sans le soupçonner! car messieurs les Français se trouvèrent bien embarrassés, quand il leur fallut définir ce que c'était que leur Constitution. Avoir une Constitution, et ne pas le savoir, et n'être pas en état d'en donner une définition, voilà quelque chose d'étrange! Depuis quand les Français sont-ils si novices?

Je ne fus pas moins surpris, scandalisé même, de voir un peu plus loin, M. C. D'E., ce génie créateur de Constitutions singulières, avancer hardiment que la Grande Charte *n'offre aucune trace de la Constitution britannique*. Jusqu'à lui on avait toujours cru qu'elle en formait la base, et que, pour l'amener à perfection, on n'avait eu besoin que d'expliquer et de développer, en les étendant, dans des lois subséquentes,

les g
mani
série
qu'en
et pl
grand
vont
ce n'
rapp
Quel
bien
conno
Dé
panég
Cour
plait
était
broch
vieux
ou de
l'inex
étais
comm
quel u
son é
tannic
que j
cisém
et qu
livrer
pourr
cher
patric
bonhe
Nous
tératu
Brook
la mē
mand